

## CHAPITRE 2 : GRANDS AUTEURS ET GRANDS COURANTS : QUELQUES REPERES (PARTIE III)

(Attention : ce support de cours ne correspond qu'à la partie III du chapitre. Un autre support concerne les parties I et II)

### I. PLAN DU CHAPITRE 2 (PARTIE III)

---

#### III. Les grands courants de la sociologie moderne

##### A. Une tension structurante : l'individu ou la société au cœur du social ?

##### B. Les sociologies américaines

- 1) Le fonctionnalisme
  - a) Talcott Parsons
  - b) Robert Merton : *cf Annexe 1*
- 2) L'interactionnisme symbolique
  - a) Everett Hughes
  - b) Howard Becker
  - c) Erving Goffman : *cf Annexe 2*

##### A. Les sociologies françaises

- 1) Le structuralisme génétique de Pierre Bourdieu : *cf Annexe 3*
- 2) L'individualisme méthodologique de Raymond Boudon : *cf Annexe 4*

## II. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

### Principales références bibliographiques utilisées :

- BARBUSSE, B. et GLAYMANN, D. (2004). *Introduction à la sociologie*, Vanves: Foucher.
- BERTHELOT, J.-M. (2005). *La construction de la sociologie*, Paris: Presses universitaires de France.
- BOUDON, R., BESNARD, P., CHERKAOUI, M., et LÉCUYER, B.-P.(dir.) (2005). *Dictionnaire de sociologie*, Paris: Larousse.
- COULON, A. (1992). *L'École de Chicago*, Paris: Presses universitaires de France.
- CORCUFF, P. (1995). *Les nouvelles sociologies*, Paris: Armand Colin.
- DELAS, J.-P. et MILLY, B. (2005). *Histoire des pensées sociologiques*, Paris: Armand Colin.
- LALLEMENT, M. (2006). *Histoire des idées sociologiques. Tome 2: De Parsons aux contemporains*, Paris: Nathan.

### Références bibliographiques des auteurs présentés (sélection) :

- BECKER, H.S. (1985). *Outsiders: études de sociologie de la déviance*, Paris: A.-M. Métailié.
- BECKER, H.S. (1988). *Les mondes de l'art*, Paris: Flammarion.
- BECKER, H.S. (2002). *Les ficelles du métier*, Paris: La Découverte.
- BECKER, H.S. (2004). *Écrire les sciences sociales*, Paris: Economica.
- BOUDON, R. (1973). *L'inégalité des chances: la mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Paris: A. Colin.
- BOUDON, R. (1977). *Effets pervers et ordre social*, Paris: Presses universitaires de France.
- BOUDON, R. (1979). *La logique du social: introduction à l'analyse sociologique*, Paris: Hachette.
- BOUDON, R. (1984). *La place du désordre: critique des théories du changement social*, Paris: Presses universitaires de France.
- BOUDON, R. et BOURRICAUD, F. (1982). *Dictionnaire critique de la sociologie*, Paris: Presses universitaires de France.
- BOUDON, R. (2002). "Théorie du choix rationnel ou individualisme méthodologique?" *Sociologie et sociétés*, vol.34, n.1, p. 9-34.
- BOURDIEU, P. (1965). *Un art moyen: essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris: Editions de Minuit.
- BOURDIEU, P. (1979). *La distinction: critique sociale du jugement*, Paris: Éditions de Minuit.
- BOURDIEU, P. (1980). *Le sens pratique*, Paris: Les Editions de Minuit.
- BOURDIEU, P. (1980). *Questions de sociologie*, Paris: Éditions de Minuit.
- BOURDIEU, P. (1987). *Choses dites*, Paris: Editions de Minuit.
- BOURDIEU, P.(dir.) (1993). *La misère du monde*, Paris: Seuil.
- BOURDIEU, P. (1998). *La domination masculine*, Paris: Éditions du Seuil.
- BOURDIEU, P., CHAMBOREDON, J.-C., et PASSERON, J.-C. (1968). *Le métier de sociologue*, Paris: Mouton.
- BOURDIEU, P. et PASSERON, J.-C. (1964). *Les héritiers: les étudiants et la culture*, Paris: Éditions de Minuit.
- BOURDIEU, P. et PASSERON, J.-C. (1970). *La reproduction: éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris: Éditions de Minuit.

- GOFFMAN, E. (1968). *Asiles: études sur la condition sociale des malades mentaux*, Paris: Éditions de Minuit.
- GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1: La présentation de soi*, Paris: Minuit.
- GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 2: Les relations en public*, Paris: Minuit.
- GOFFMAN, E. (1974). *Les rites d'interaction*, Paris: Editions de Minuit.
- GOFFMAN, E. (1975). *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*, Paris: Editions de Minuit.
- GOFFMAN, E. (1991). *Les cadres de l'expérience*, Paris: Éditions de Minuit.
- HUGHES, E.C. (1958). *Men and their work*, Glencoe, Ill.: Free Press.
- HUGHES, E.C. (1996). *Le regard sociologique: essais choisis*, Paris: Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- MERTON, R.K. (1965). *Éléments de théorie et de méthode sociologique*, Paris: Plon.
- PARSONS, T. (1973). *Sociétés: essai sur leur évolution comparée*, Paris: Dunod.
- PARSONS, T. (1955). *Éléments pour une sociologie de l'action*, Paris: Plon.

### III. RESUME DU CHAPITRE (PARTIE III)

---

A la suite des travaux des deux « pères fondateurs » de la sociologie que sont E. Durkheim et M. Weber, la sociologie moderne reste durablement traversée par une tension entre deux approches du social : l'une holiste, qui accorde le primat à l'étude des structures sociales et des phénomènes collectifs, et l'autre individualiste, qui part d'une analyse de l'action individuelle pour comprendre la société. Cette opposition se retrouve aux Etats-Unis : alors que l'approche fonctionnaliste (Talcott Parsons, Robert Merton) accorde le primat à l'étude des structures sociales et de la société conçue comme un système, l'interactionnisme symbolique (Everett Hughes, Howard Becker, Erving Goffman) part de l'étude des interactions entre les individus pour comprendre le social. En France, la sociologie de Pierre Bourdieu, tout en cherchant à dépasser l'opposition individu/société, conçoit dans une large mesure les individus comme étant déterminés par les structures sociales. Raymond Boudon, quant à lui, théorise l'individualisme méthodologique et applique cette grille de lecture du social à de nombreux sujets.

Si cette opposition entre holisme et individualisme fournit une clé d'intelligibilité de la sociologie moderne, il convient toutefois de ne pas surestimer sa portée. En effet, il s'agit essentiellement d'une opposition méthodologique, entre deux manières d'appréhender le social, deux « prises » que l'on se donne sur le social, mais l'adoption de l'une ou l'autre orientation n'empêche pas les sociologues de se poser la question de l'articulation entre individu et société. En d'autres termes, l'adoption d'une démarche holiste ne signifie pas nécessairement que l'on ignore les individus, et l'individualisme méthodologique peut prendre en considération l'influence de contraintes sociales.

## IV. LES NOTIONS CLES (PARTIE III)

---

**Fonctionnalisme** : courant théorique qui « postule, dans sa forme radicale, que les éléments d'une société forment un tout indissociable, jouent un rôle vital dans le maintien de l'équilibre d'ensemble et sont donc indispensables [...]. Ce fonctionnalisme présuppose donc la stabilité et l'intégration des systèmes sociaux, et tend à ramener l'explication des faits sociaux à la mise en évidence de leurs fonctions – puisqu'ils ne sont que par ce à quoi ils servent<sup>1</sup> ». Les travaux de Robert Merton ont conduit à nuancer ce fonctionnalisme « absolu ».

**Fonction manifeste/fonction latente** (Merton) : La notion de fonction désigne de façon générale en sociologie « la contribution d'une institution sociale au maintien du système au sein duquel elle est en interaction avec d'autres (par exemple : la fonction des partis au sein d'un système politique démocratique<sup>2</sup> ». Robert Merton établit une distinction entre fonction manifeste et fonction latente, qu'il présente de la façon suivante : « Les fonctions manifestes sont les conséquences objectives qui contribuent à l'ajustement ou à l'adaptation du système, sont comprises et voulues par les participants du système. [...] Les fonctions latentes sont celles qui ne sont ni comprises, ni voulues<sup>3</sup> ». Par exemple, l'achat de biens de consommation (nourriture, meubles, automobile...) a pour fonction manifeste de satisfaire des besoins (se nourrir, meubler sa maison, se transporter...), et pour fonction latente d'affirmer son statut social (par exemple, consommer des biens de luxe pour signaler son appartenance aux classes supérieures).

**Prédiction créatrice** (Merton) : La notion de prédiction créatrice (ou prophétie auto-réalisatrice) chez Merton prend appui sur l'idée du sociologue William Thomas selon laquelle « Quand les hommes considèrent certaines situations comme réelles, elles sont réelles dans leurs conséquences ». Robert Merton définit ainsi la prédiction créatrice : « La prédiction créatrice débute par une définition *fausse* de la situation, provoquant un comportement nouveau qui rend *vraie* la conception, fausse à l'origine<sup>4</sup> ». Le sociologue montre que ce concept permet d'expliquer un bon nombre de situations sociales. Par exemple, il montre comment la prédiction créatrice contribue à expliquer la dynamique des conflits raciaux aux Etats-Unis (cf Annexe 1)

**Champ** (Bourdieu): « Le champ est une sphère de la vie sociale qui s'est progressivement autonomisée à travers l'histoire autour de relations sociales, d'enjeux et de ressources propres, différents des autres champs. Les gens ne courent ainsi pas pour les mêmes raisons dans le champ économique, dans le champ artistique, dans le champ journalistique, dans le champ politique ou dans le champ sportif. Chaque champ est alors à la fois un champ de forces – il est marqué par une distribution inégale des ressources et donc un rapport de force entre dominants et dominés – et un champ de luttes – les agents sociaux s'y affrontent pour conserver ou transformer ce rapport de force<sup>5</sup> ». La place des individus dans les champs au sein desquels ils participent est fonction des capitaux dont ils disposent (cf « capital »).

---

<sup>1</sup> BOUDON, R., BESNARD, P., CHERKAOUI, M., et LÉCUYER, B.-P.(dir.) (2005). *Dictionnaire de sociologie*, Paris: Larousse, p.100.

<sup>2</sup> BOUDON, R., BESNARD, P., CHERKAOUI, M., et LÉCUYER, B.-P.(dir.) (2005). *Dictionnaire de sociologie*, Paris: Larousse, p.101.

<sup>3</sup> MERTON, R.K. (1965). *Eléments de théorie et de méthode sociologique*, Paris: Plon, p.102, cité par DELAS, J.-P. et MILLY, B. (2005). *Histoire des pensées sociologiques*, Paris: Armand Colin, p. 286.

<sup>4</sup> MERTON, R.K. (1953 [1949]). *Eléments de méthode sociologique*, Paris: Plon, p.173.

<sup>5</sup> CORCUFF, P. (1995). *Les nouvelles sociologies*, Paris: Armand Colin, p.34.

**Capital** (Bourdieu) : la place des individus dans l'espace social et dans les différents champs auxquels ils participent (cf « champ ») est fonction des capitaux dont ils disposent. Par « capital », P. Bourdieu désigne un ensemble de ressources matérielles et immatérielles dont disposent les individus. Il distingue plusieurs sortes de capitaux, parmi lesquelles figurent principalement le capital économique (ressources financières), le capital culturel (diplômes, qualifications intellectuelles, références culturelles des individus), le capital social (caractéristiques du réseau de connaissances, de relations sociales d'un individu : est-il relié à des personnes disposant elles-mêmes de capitaux importants ?) et le capital symbolique (prestige, honneur).

**Habitus** (Bourdieu) : « système de dispositions durables acquis par l'individu au cours du processus de socialisation. Il s'agit donc à la fois du *produit de conditions sociales passées* et du *principe générateur des pratiques et des représentations* que l'individu va mobiliser dans ses stratégies. Bourdieu y voit un moyen de *dépasser l'opposition entre objectivisme* (effets de la structure sociale) et *subjectivisme* (liberté des agents)<sup>6</sup> ». L'habitus se distingue de l'habitude : « Contrairement à l'habitude qui est considérée comme mécanique, automatique et répétitive, l'habitus est producteur et pas seulement reproducteur. Il parvient, en dépit des conditionnements successifs que nous subissons, à générer des comportements nouveaux et différents de ce que l'on a exactement appris<sup>7</sup> ». L'habitus d'un individu est très lié à sa classe sociale (cf annexe 3).

**Individualisme méthodologique** (Boudon) : « Selon le principe [de l'individualisme méthodologique], expliquer un phénomène collectif, c'est toujours – au moins dans l'idéal – analyser ce phénomène comme la résultante d'un ensemble d'actions, de croyances ou d'attitudes individuelles<sup>8</sup> » (cf annexe 4).

**Effet d'agrégation et effet pervers** (Boudon) : L'individualisme méthodologique suppose d'analyser la relation entre les actions, croyances et attitudes individuelles d'une part, et les effets que leur agrégation engendre au niveau collectif d'autre part. Raymond Boudon montre qu'il peut exister des décalages entre d'une part les objectifs visés par les individus et d'autre part les effets collectifs résultant de l'agrégation des comportements individuels : R. Boudon parle d'« effet d'agrégation » ou « effet émergent » pour désigner ces effets collectifs non recherchés par les individus. La notion d'effet pervers vise à rendre compte du cas où l'effet engendré au niveau collectif est indésirable pour les individus : « il y a effet pervers lorsque deux individus (ou plus) en recherchant un objectif donné engendrent un état de choses non recherché, et qui peut être indésirable du point de vue soit de chacun des deux, soit de l'un d'entre eux<sup>9</sup> ».

**Interactionnisme symbolique** : « courant sociologique qui met au centre de son analyse la conception que les acteurs se font du monde, laquelle s'élabore au cours de leurs interactions quotidiennes<sup>10</sup> » (cf annexe 2).

---

<sup>6</sup> DELAS, J.-P. et MILLY, B. (2005). *Histoire des pensées sociologiques*, Paris: Armand Colin, p. 311.

<sup>7</sup> BARBUSSE, B. et GLAYMANN, D. (2004). *Introduction à la sociologie*, Vanves: Foucher, p. 54.

<sup>8</sup> BOUDON, R., BESNARD, P., CHERKAOUI, M., et LÉCUYER, B.-P.(dir.) (2005). *Dictionnaire de sociologie*, Paris: Larousse, p.122.

<sup>9</sup> BOUDON, R. (1977). *Effets pervers et ordre social*, Paris: Presses universitaires de France, p.20.

<sup>10</sup> BARBUSSE, B. et GLAYMANN, D. (2004). *Introduction à la sociologie*, Vanves: Foucher, p. 58.

## V. ANNEXES (PARTIE III)

---

### **Annexe 1 : La prédiction créatrice (Robert Merton)**

MERTON, R.K. (1953 [1949]). *Eléments de méthode sociologique*, Paris: Plon, p.169-175.

### **Annexe 2 : Interaction et dramaturgie du social chez Erving Goffman**

GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1: La présentation de soi*, Paris: Minit, p.23.

### **Annexe 3 : Influence de l'habitus sur les pratiques alimentaires et logue de distinction chez Pierre Bourdieu**

BOURDIEU, P. (1979). *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris: Éditions de Minit, p.216-219.

### **Annexe 4 : L'individualisme méthodologique selon Raymond Boudon**

« [L'individualisme méthodologique] désigne un paradigme, c'est-à-dire une conception d'ensemble des sciences sociales, qui se définit par trois postulats. Le premier pose que tout phénomène social résulte de la combinaison d'actions, de croyances ou d'attitudes individuelles (P1 : *postulat de l'individualisme*). Il s'ensuit qu'un moment essentiel de toute analyse sociologique consiste à « comprendre » le pourquoi des actions, des croyances ou des attitudes individuelles responsables du phénomène qu'on cherche à expliquer. Selon le second postulat, « comprendre » les actions, croyances et attitudes de l'acteur individuel, c'est en reconstruire le sens qu'elles ont pour lui, ce qui — en principe du moins — est toujours possible (P2 : *postulat de la compréhension*). Quant au troisième postulat, il pose que l'acteur adhère à une croyance, ou entreprend une action *parce qu'elle* a du sens pour lui, en d'autres termes que la cause principale des actions, croyances, etc. du sujet réside dans le sens qu'il leur donne, plus précisément dans les raisons qu'il a de les adopter (P3 : *postulat de la rationalité*). Ce dernier postulat exclut, par exemple, qu'on explique les croyances magiques par la « mentalité primitive », la « pensée sauvage » ou la « violence symbolique », ces notions faisant appel à des mécanismes opérant à l'insu du sujet, à l'instar des processus chimiques dont il est le siège. Il n'implique pas cependant que le sujet soit *clairement* conscient du sens de ses actions et de ses croyances. On reviendra plus loin sur ce point délicat. Il n'implique

pas non plus que les raisons des acteurs ne dépendent pas de *causes*, telles que les ressources cognitives de l'acteur ou d'autres variables caractéristiques de sa situation, au sens large de ce terme, et du contexte dans lequel il se trouve ».

Source : BOUDON, R. (2002). "Théorie du choix rationnel ou individualisme méthodologique?" *Sociologie et sociétés*, vol.34, n.1, p.9-10. Disponible sur Erudit : <http://www.erudit.org/revue/socsoc/2002/v34/n1/009743ar.pdf>